

# A propos du buste de Michel-Eugène CHEVREUL

## exposé dans l'entrée de l'Hôtel de l'Académie d'agriculture de France

### 18, Rue de Bellechasse 75007 Paris

Par Christian FERAULT<sup>(x)</sup> et Jacques RISSE<sup>(xx)</sup>

« *Le maître des maîtres* »  
(Louis PASTEUR)

Michel-Eugène CHEVREUL (31 août 1786 - 9 avril 1889), chimiste français dont les travaux concernant notamment les acides gras, la saponification et la stéarine eurent un retentissement mondial, a été une sorte d'« *Encyclopédiste du XIX<sup>e</sup> siècle* » avec sa très vaste culture et ses publications portant aussi sur les contrastes de couleurs et la méthodologie scientifique (*a posteriori*).

D'abord élève de Nicolas-Louis VAUQUELIN, il fut directeur de la Manufacture nationale des Gobelins puis professeur de chimie organique au Muséum, établissement qu'il dirigea 25 ans.

Il est l'auteur d'environ 800 Notes ou Mémoires et de sept ouvrages.

Membre élu de l'Académie des Sciences le 9 août 1826 – à 39 ans ! –, il devient membre titulaire de la Société d'agriculture le 22 août 1832 en section « Physique et chimie des milieux et des êtres vivants », mais aussi de la « Royal Society » de Londres et également d'une vingtaine d'Académies européennes et de celle de New-York, sans compter les Académies ou Sociétés provinciales dont celle d'Angers, sa ville de naissance si chère à son cœur.

En 1886, l'Etat et les différentes Académies célébrèrent son centenaire avec faste. Il avait été fait Grand-Croix de la Légion d'honneur et avait reçu auparavant (en 1857) la prestigieuse médaille Copley. Il aimait à se faire appeler « doyen des étudiants de France ».

Son décès donna lieu à des obsèques nationales célébrées religieusement à Notre-Dame de Paris. Il fut ensuite enterré dans le caveau familial de L'Hay-les-Roses, ville dont il avait été maire de 1851 à 1864 (le village comptait alors 500 habitants).

A la **Société d'agriculture sous ses diverses appellations**, il fut un membre éminent pendant 57 ans dont les écrits témoignent d'une pensée très élevée. Il en a été vingt fois président entre 1850 et 1888 selon un rythme d'une fois tous les deux ans. Ce large record – il en était les années impaires vice-président – permet au travers de ses discours et interventions sur près de quarante années une possibilité exceptionnelle d'analyse de l'évolution de l'agriculture, des rôles de ses élites ministérielles et professionnelles et plus généralement de l'évolution de la société, d'autant plus qu'entre son élection et sa première présidence se seront écoulées près de deux décennies.

A ce titre, il représente **un observateur unique au sein de la Société d'agriculture** dont l'esprit brillant a été encore renforcé par les évolutions considérables qu'il a vécues au travers d'une dizaine de régimes politiques dominés par quatre Rois, deux Empereurs et trois Républiques<sup>(1)</sup>. Né peu avant la Révolution, il mourût au moment de l'achèvement de la Tour Eiffel !

\*\*\*

---

<sup>(x)</sup> Membre et Vice-secrétaire honoraire de l'Académie d'agriculture de France.

<sup>(xx)</sup> Membre et Président honoraire de l'Académie d'agriculture de France et de l'Académie vétérinaire.

<sup>(1)</sup> Ouvrage en préparation des auteurs de cette Note. A paraître en 2020.

Après avoir passé la porte du 18, Rue de Bellechasse puis grimpé quatre marches, le vestibule de l'Académie d'agriculture de France nous accueille avec deux statues en marbre de grande taille reposant chacune sur un socle cylindrique orné d'une plaque dorée indiquant les prénoms et noms, les bornes de vie et pour le premier quelques mots sur son importance :

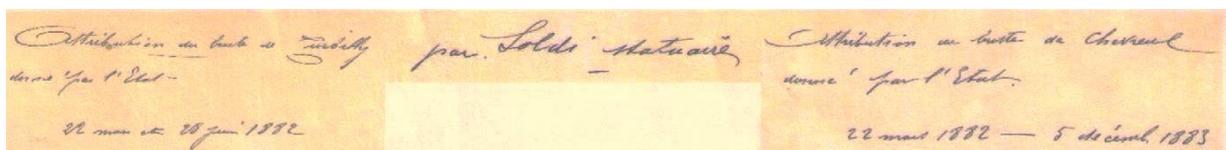
- à gauche celle de Louis-Eugène Henri de MENON, marquis de TURBILLY (1717-1776), ami et conseiller du ministre BERTIN, membre éminent, à la création en 1761, du Bureau de la Société d'agriculture de la Généralité de Paris et son premier président ;
- à droite celle de Michel-Eugène CHEVREUL<sup>(2)</sup>.



Ces deux statues, dues à l'artiste Emile SOLDI (encadré 1), constituent des sculptures splendides, en marbre très clair veiné de gris, rayonnantes de vie et, on peut le supposer en les observant de satisfaction devant les œuvres accomplies. Le modèle de la seconde était alors présent...

**Cette Note a pour objet de tracer l'historique de la création du buste de Michel-Eugène CHEVREUL puis de son attribution par l'Etat à la Société.**

Une **première source**<sup>(3)</sup>, manuscrite, et anonyme, ni datée ni signée, écrite sur un papier jaune – et jauni – indique lapidairement :



« Attribution du buste de Turbilly  
donné par l'Etat  
22 mars et 20 juin 1882

par Soldi statuaire

« Attribution du buste de Chevreul  
donné par l'Etat  
22 mars 1882-5 décembre 1883 »

<sup>(2)</sup> « Bustes d'accueil en notre Hôtel », La Lettre de l'Académie d'agriculture, n° 49, 15 octobre 2018.

<sup>(3)</sup> Patrick OLLIVIER, alors Trésorier perpétuel, Communication personnelle.

A quoi correspondent précisément ces dates ? On l'ignore et on ne trouve pas, à notre connaissance, de correspondance dans les Archives de l'Académie [ce point est cependant à confirmer].

La mention « donné par l'Etat » est à souligner.

Heureusement, une lecture attentive du **Bulletin des séances et des Mémoires de la Société** apporte un bon nombre d'éléments à ce sujet et l'on va maintenant les rapporter.

## **Le buste de Michel-Eugène CHEVREUL à travers les Mémoires et Bulletins des séances**

On suivra l'ordre chronologique :

### **1. Séance publique du 19 juillet 1882<sup>(4)</sup>**

A la fin du Compte Rendu des Travaux rédigé par Jean-Augustin BARRAL, Secrétaire perpétuel, il est écrit :

*« Le Gouvernement a fait don à la Société du buste en marbre de M. Chevreul. Ce buste viendra prendre place à côté de celui du marquis de Turbilly, un des fondateurs et le premier président élu de notre Compagnie en 1761. Aujourd'hui même, nous inaugurons ce dernier buste dont le Gouvernement a ordonné que nous serions possesseurs.*

*Il faut dire que c'est M. Chevreul qui a remis en honneur son premier prédécesseur dans ce fauteuil, car non seulement il nous ouvre des horizons nouveaux pour l'avenir, mais encore il nous reporte avec bonheur vers le passé. Le progrès n'est que la grande route largement ouverte vers le bien qui a été et le bien plus considérable qui doit être ».*

### **2. Soirée de la séance du 19 juillet 1882<sup>(5)</sup>**

A l'issue de la Séance publique, un banquet est offert à M.E. CHEVREUL au café Riche, en commémoration du cinquantième anniversaire de son élection comme membre de la Société dont il a été président ou vice-président depuis 34 ans. Il est alors âgé de 97 ans. Tous les membres titulaires et associés présents à Paris sont là.

Au cours de ce banquet sur souscription, des toasts sont portés parmi lesquels deux valent d'être cités.

Le ministre de l'Agriculture de MAHY déclare :

*« Je ne me pardonnerais pas de garder plus longtemps la parole : je remercie M. Dumas [vice-président] de me l'avoir accordée ; je m'excuse de l'avoir acceptée avant lui, en vous annonçant qu'avec l'approbation de M. le Président de la République et du Conseil des ministres, mon honorable collègue de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, M. Jules Ferry, appréciateur compétent du mérite et juste admirateur de M. Chevreul, a décidé que le buste de M. Chevreul, membre de l'Institut de France, professeur au Muséum, président de la Société nationale d'agriculture, sera fait aux frais de l'Etat pour être offert à la Société nationale par M. Chevreul lui-même [Applaudissements prolongés] ».*

Un extrait du discours de M. DUMAS :

*« ...en l'honneur du Patriarche, qui pour le monde entier personnifie la science française, de notre Président permanent [c'est nous qui soulignons] dont les lumières dirigent nos travaux depuis cinquante années, de l'homme bon, juste, droit et vrai, fait pour servir de modèle à tous ».*

---

<sup>(4)</sup> Parution en 1883, p. 38-39.

<sup>(5)</sup> Parution en 1883, p. 135-150.

Enfin le Rédacteur [Jean-Augustin BARRAL] souligne à l'issue des toasts et des remerciements de l'intéressé :

*« ... de Mahy ne s'est retiré qu'au dernier moment. Tous les membres l'ont vivement remercié de la décision prise par le Gouvernement de la République de donner à la Société d'agriculture le buste en marbre de M. Chevreul exécuté aux frais de l'Etat ».*

**Remarque** : Les apports que l'on vient de citer concernent pour partie le banquet du 5 mars 1882, mais les éléments n'en ont été consignés que plus tard dans le volume publié en 1883.

On y trouve également deux textes majeurs sur cette affaire :

- une indication de la lettre de de MAHY, ministre de l'Agriculture à Jules FERRY, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, en date du 6 mars 1882, suite à sa promesse faite « au nom du Gouvernement ». Ce mot est adressé à M. BARRAL, avec le post-scriptum suivant :

*« Je ne serai que juste, mon cher M. Barral, en vous remerciant moi aussi. C'est à vous qu'appartient le mérite de l'idée. C'est vous qui m'avez parlé le premier du buste de M. Chevreul. Je tiens à le constater publiquement, et je vous serre cordialement la main ».*

C'est donc sur instance du Secrétaire perpétuel de l'époque que le projet a vu le jour.

- une copie de la lettre de Jules FERRY à François-Césaire de MAHY à ce sujet est datée du 11 mars 1882 :

*« Monsieur le Ministre et cher Collègue,*

*J'ai l'honneur de vous annoncer que, par arrêté<sup>(6)</sup> en date de ce jour, je viens de commander à M. Emile Soldi le buste en marbre de M. Chevreul, qui sera placé dans la salle des séances de la Société nationale d'agriculture.*

*Ainsi se trouve réalisée la promesse que vous avez faite à cette Société, au nom du Gouvernement.*

*Agréez, Monsieur le Ministre et cher Collègue, l'assurance de ma haute considération.*

*Jules Ferry*

*Ministre...*

*».*

Les textes officiels de la Société n'évoquent plus le buste jusqu'à ce qui est rapporté de la Séance du centenaire de Michel-Eugène CHEVREUL, cérémonie tenue le dimanche 30 août 1886, veille de la date anniversaire de l'intéressé.

Louis PASSY, devenu Secrétaire perpétuel en 1884, a rédigé le compte rendu de cette journée mémorable<sup>(7)</sup>.

Il y est question du buste à deux reprises :

- p. 5 :

*« Au fond de la salle [des Séances], on voyait sur une estrade la statue de l'Agriculture. De chaque côté les bustes du marquis de Turbilly et de M. Chevreul. Autour de la statue de l'Agriculture s'élevait un massif de fleurs qu'avait envoyées M. de Vilmorin. Devant ce massif était placé le fauteuil du président, que devait occuper M. Chevreul. A droite et à gauche, les membres de la Société, en grand nombre, s'étaient groupés par sections. Chaque doyen de section tenait à la main un magnifique bouquet. Un public d'amis et d'invités remplissait la salle tout entière. [...] ».*

---

<sup>(6)</sup> Malgré des recherches poussées, il n'a pas été possible de retrouver le texte de cet arrêté – somme toute d'intérêt secondaire au sein d'un Ministère alors en grande effervescence. Mais les auteurs ne désespèrent pas d'aboutir, notamment en consultant les archives de Jean-Augustin BARRAL et de Louis PASSY.

<sup>(7)</sup> Parution en 1887, p. 5-30.

Louis PASSY s'exprime alors en ces termes :

« Vous avez été nommé, il y a 54 ans, membre de la Société et, depuis 37 ans, [vous] présidez à ses travaux. Recevez l'hommage de notre vénération et de notre gratitude ! [...]. Hommage et gloire à notre Second fondateur, au président perpétuel de la Société nationale d'agriculture, à l'immortel Chevreul » [c'est nous qui soulignons].

- p. 17 : Edouard LECOULTEUX, vice-président, intervient alors :

« En ce jour-là [5 mars 1882, 50<sup>e</sup> anniversaire d'élection] aussi, un de ces jours d'effusion où les cœurs et les esprits sont au même diapason, un ministre [de MAHY] ouvrait la séance des toasts en nous annonçant que le buste de M. Chevreul serait exécuté aux frais de l'Etat pour être offert à la Société par M. Chevreul lui-même. Ce buste, messieurs, est maintenant dans la salle de nos séances. Il y restera en l'honneur du président qui a su faire aimer l'agriculture par la science et la science par l'agriculture. [c'est nous qui soulignons].

*Le buste de M. Chevreul perpétuera dans la Société d'autres souvenirs encore. Il rappellera le maître dévoué à la jeunesse des écoles [...]. Tel est, messieurs, le prestige des grands talents et des grands caractères ».*

Suivent les hommages des doyens de chaque section, du bibliothécaire-archiviste, de Correspondants puis un présent est offert par un « Comité de jeunes gens » : une « médaille commémorative du centenaire », œuvre d'Oscar ROTY<sup>(8)</sup> dont l'avvers est un portrait entouré de ses prénoms et nom puis de Membre de l'Académie des Sciences. Au revers, CHEVREUL est assis et reçoit des palmes qui lui présente la Jeunesse. Autour, la gravure indique « *La jeunesse française au doyen des étudiants. 31 août 1786 - 31 août 1886* ».

De son côté, la Société lui remet une réduction en bronze d'un bas-relief représentant la *Pensée*, signée CHAPU<sup>(9)</sup>.

Sur le socle a été gravé le texte suivant :

A M. Chevreul  
membre de la Société nationale d'agriculture  
depuis 1832  
son président depuis 1849  
Hommage de ses confrères - Le 31 août 1886.

Le récipiendaire remercie vivement l'assemblée. Louis PASSY indique – et c'est fort émouvant :

« M. Chevreul se retire, appuyé sur le bras de M. Passy, et va signer le registre de présence. Tous ses confrères l'entourent et le reconduisent à sa voiture, qui l'emporte à la séance de l'Académie des Sciences.

*Il est trois heures moins un quart ».*

A la lecture de tout ce qui précède, on mesure l'attachement voire l'affection que Michel-Eugène CHEVREUL a portés depuis des décennies et continue de porter à la Société dont les membres lui témoignent estime et gratitude. C'est sans doute une différence sensible avec ce qu'il ressent à l'Académie des Sciences.

On essaie d'ailleurs de développer cet aspect dans l'ouvrage en élaboration.

\*\*\*

---

<sup>(8)</sup> Sculpteur et médailleur (1846-1911), auteur de la célèbre *Semeuse* longtemps présente sur des pièces de monnaie et des timbres postaux.

<sup>(9)</sup> Henri CHAPU (1833-1891), sculpteur et médailleur.

Les années qui suivent – de 1887 à 1889 – les discours et rapports sur les travaux citent bien entendu CHEVREUL, mais sans que son buste ne soit évoqué, même après son décès le 9 avril 1889, le Ministre FAYE, présent le 19 juin 1889, indiquant avec regret « *Il n'est plus le doyen des étudiants de France* »<sup>(10)</sup>.

Remarquons que le Buste prévu pour demeurer en Salle des séances a été transféré dans le hall à une date qui nous est restée inconnue. Pour lever ce mystère, il faudrait observer des clichés à différentes époques et sans doute chercher ce point dans les comptes rendus des Bureaux successifs.

\*\*\*

Cet article avait plusieurs buts :

- préciser l'historique de la création d'un buste en l'honneur de Michel-Eugène CHEVREUL et sa prise en charge par l'Etat ;
- souligner son attribution formelle à la Société devenue plus tard l'Académie d'agriculture de France ;
- indiquer les interventions orales – rapportées par écrit – concernant cette statue.

Certaines questions de détail demeurent que les auteurs espèrent lever dans le cadre de leurs recherches actuelles.

\* \*  
\*

## Annexe 1

**Quelques autres hommages matériels à la mémoire de Michel-Eugène CHEVREUL** (non encore cités)

- Jardin des Plantes de Paris : statue en pied sur un socle imposant, érigée en 1901. Derrière elle, une allée porte son nom ; elle dessert l'immeuble où il vécut, 61, Rue Cuvier (« Maison de Chevreul »), qui abrite maintenant des laboratoires du Muséum.
- L'Haÿ-les-Roses : une plaque sur sa maison (inaugurée le 9 juin 1951), une rue, un collège et un gymnase.
- Angers : un bronze fondu par l'Ecole des arts et métiers en 1893, placé à l'entrée du Jardin des Plantes (inauguré le 3 décembre), ainsi qu'une rue.
- Paris encore : une rue du 11<sup>e</sup> arrondissement, commençant Faubourg-Saint-Antoine.
- Une photographie de NADAR prise en 1886 (dessin de A. KARL).



M. CHEVREUL  
Dessin de A. Karl, d'après une photographie de Nadar.

---

<sup>(10)</sup> Séance publique annuelle, p. 8.

### Encadré 1



Le sculpteur Emile SOLDI (1846-1906), auteur des deux bustes, ancien élève de l'École des Beaux-Arts de Paris, fut également médailleur et historien de l'art, lauréat du Prix de Rome en gravure de médaille avec « *La Fortune et l'Enfant* » en 1869 puis auteur d'œuvres relatives aux victimes de la guerre de 1870-1871.

Ses sculptures sont nombreuses dans les collections publiques parmi lesquelles on peut citer Paul BROCA à l'Académie nationale de Médecine, Louis DAVID à l'Institut de France, Louis RATISBONNE au Jardin du Luxembourg, *L'Electricité* et *La Photographie* à l'Hôtel-de-Ville de Paris et *Flore* au Jardin du Carrousel, malheureusement détruite en 1945 lors de la reprise de Paris à l'ennemi.

Les deux présentes au sein de notre Académie ne figurent pas dans la fiche Wikipédia mais cet oubli a été réparé par notre contribution du 16 février 2020 à 19h03.

Emile Soldi a été également un écrivain prolifique avec une douzaine d'ouvrages publiés entre 1876 et 1903. Citons *L'Art égyptien*, *Les Arts méconnus* et *L'Origine de l'écriture et de l'alphabet*.

Il aura participé à une vingtaine de Salons dont huit fois à celui des Artistes français... en présentant en 1882, à l'Opéra, le buste du Marquis de TURBILLY et l'année suivante celui de Michel-Eugène CHEVREUL.

Il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

Source : Fiche Wikipédia le 15 février 2020 et autres origines accessibles sur Internet.

(Février 2020)